



par François Lavie  
Professeur agrégé d'EPS,  
Lycée Godefroy de  
Bouillon, Clermont-Fd.  
lavie.francois@aliceadsl.fr  
Félix Roussel  
Professeur D'EPS, Lycée  
René Descartes, Cournon  
d'Auvergne  
rousselfelix@aol.com

## Une expérience originale autour du duel tireur/gardien en EPS

### PRÉAMBULE

Le colloque organisé à Clermont-Ferrand les 16 et 17 Mars 2007 en liaison avec les collègues de la régionale AEEPS de cette académie, portait sur l'Analyse des pratiques en EPS selon la problématique suivante : débattre de la question des Gestes professionnels en EPS, en partant d'une analyse d'expériences professionnelles de terrain. Cet article s'inscrit dans le prolongement de la communication que les auteurs de cet article avaient présentée lors de ce colloque. Les auteurs y relatent une expérience professionnelle jugée "marquante" pour eux, dont ils se saisissent pour montrer comment elle est le siège du développement de gestes professionnels.

cessus réflexif qui a permis de la développer et de la constituer en véritable variable didactique : évolution de la forme et de la taille du tapis ; adaptation d'une "visière", etc. Ainsi, la simple innovation technologique prend une dimension d'instrument didactique, au service d'une compréhension problématisée des enjeux éducatifs de l'enseignement des activités sportives en milieu scolaire. La dimension d'un geste professionnel est ici à l'œuvre, au sens où son implantation éminemment pratique s'inscrit dans un professionnalisme qui le surplombe et le contrôle.

Nathalie Gal-Petitfaux et Marc Cizeron,  
pour le Groupe Analyse de Pratiques, co-organisateurs du colloque de Clermont-Ferrand 2007

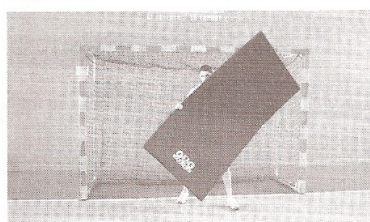
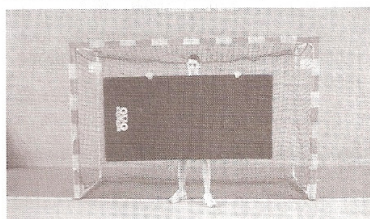
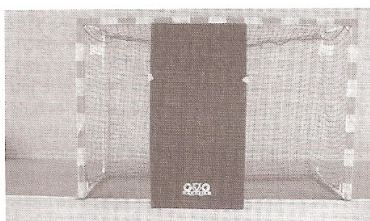
L'expérience marquante dont les auteurs font état renvoie à des épisodes de classe qu'ils qualifient d'abord d'anecdotiques et qui concernent l'enseignement du handball en collège. Plus particulièrement, il s'agit de l'adoption d'une astuce ou trouvaille pédagogique - l'utilisation d'un tapis comme bouclier - pour résoudre une difficulté récurrente dans leur enseignement : assumer et gratifier le poste de gardien de but au jeu de handball. Le caractère marquant de cette expérience pour ces enseignants tient au résultat spectaculaire qu'a produit cette trouvaille pédagogique dans leur pratique d'enseignement du handball au collège et au Lycée.

Les auteurs montrent comment cette astuce pédagogique inventée et bricolée les a engagés dans un processus d'élaboration de nouvelles compétences didactiques concernant l'enseignement du handball. L'observation d'une évolution qualitative quasi immédiate des réponses des élèves dans le rôle de gardien les a conduits à questionner la fonction même de cette trouvaille dans le développement moteur et social du handballeur. Ce questionnement professionnel qu'ils ont opéré en tant qu'enseignants, leur a permis de donner à cette astuce pédagogique une dimension qui est en fait bien autre chose qu'une simple recette ponctuelle : elle a généré chez eux un raisonnement "didactique" quant au rôle de cet artifice en handball sur l'équilibre du rapport de force entre gardien de but et attaquants, et sur l'éducation physique et sportive qu'il pouvait offrir pour leurs élèves. C'est l'intégration de cette astuce dans un pro-

Cette expérience a été présentée au colloque (1) Analyse de Pratiques en EPS ainsi qu'aux 6<sup>èmes</sup> Rencontres de l'AEEPS (2) en 2007. Elle réside dans l'utilisation d'un matériel pédagogique innovant dans l'activité handball. La trouvaille dont il est question ici consiste à munir le gardien de but d'un tapis type "Dima" pour défendre sa cage. Ce tapis est suffisamment léger pour être tenu à deux mains, verticalement, horizontalement ou en oblique.

1) Ce colloque, organisé par le Laboratoire d'Anthropologie des Pratiques Corporelles de Clermont-Ferrand avec la collaboration de l'AEEPS s'est déroulé dans cette même ville les 16 et 17 mars 2007. Le thème était : "Expériences marquantes et gestes professionnels".

2) Les Rencontres de l'AEEPS se sont tenues les 27, 28, 29 et 30 octobre 2007 à Montpellier sur le thème "Le plaisir en Education Physique et Sportive". L'expérience à fait l'objet d'un atelier de pratique intitulé "Handball : une expérience originale autour du plaisir d'être gardien".



L'enseignant d'EPS qui choisit l'enseignement du Handball comme activité support se trouve confronté à un certain nombre de difficultés liées au duel tireur/gardien.

## Un rapport de force déséquilibré... et contre-productif

La première difficulté pour l'enseignant consiste à organiser et à gérer les rôles de tireurs et de gardiens notamment pour les classes de fin de collège et de lycée. Le handball plaît aux élèves mais pose un problème (3) aigu quant au rapport de force entre les tireurs attaquants et le gardien de but, rapport nettement défavorable à ce dernier dans la grande majorité des cas.

Qu'observe-t-on chez les tireurs et particulièrement chez les garçons ? Une multitude de tirs en force quelles que soient les conditions du jeu, c'est-à-dire même lorsqu'elles sont très défavorables. Cette stratégie du tireur "en force" s'avère du reste très efficace quand le tir est cadré du fait de la non intervention et/ou de la fuite du gardien. Lorsque le tir échoue, c'est le plus souvent parce qu'il est lancé sur le gardien ou qu'il n'est pas cadré.

A contrario, pour les gardiens de but, on observe en général :

- un désintérêt des élèves pour tenir ce rôle : "Moi, M'sieur, j'veux pas y aller, j'suis nul !". Seule une petite minorité d'élèves se porte volontaire pour cette tâche, la plupart étant généralement plus attirés par le jeu sur le terrain.

■ ce désintérêt augmente significativement lorsque les candidats à ce poste constatent que les impacts de tirs font mal ou qu'ils ont peu de chance de les arrêter. "M'sieur, c'est pas marrant, y a Mathieu qui tire trop fort !"

■ une grande hétérogénéité de leurs compétences qui engendre un déséquilibre presque inéluctable dans le rapport de force des deux équipes en opposition. Ceci a des effets contrastés sur l'engagement émotionnel des élèves selon qu'ils appartiennent à une équipe ou une autre. Déception, colère, sentiment d'injustice, voire humiliation pour certains. Débordement de joie, de bonheur, euphorie pour d'autres. Le jeu qui consiste à "allumer" le gardien fait des émules chez les tireurs mais inhibe et démoralise les gardiens.

Ce premier constat engendre une deuxième difficulté, celle d'amener les élèves à construire un projet collectif cohérent. En effet, apprendre aux élèves à construire une attaque se terminant par un tir pertinent s'avère souvent inefficace. Car "tirer en force", même d'une position peu avantageuse, suffit pour marquer le but. Le professeur est donc conduit à valider des buts très mal construits car les compétences individuelles des gardiens ne sont pas à la hauteur de celles des tireurs. De même, les attaques bien construites ne se terminent pas forcément par un but si le gardien est bon ! C'est donc toute la crédibilité de l'enseignant qui se trouve mise en cause. Et l'évaluation formatrice basée sur un recueil de données simples (nombre de tirs / nombre de buts) n'a plus aucun sens pour les élèves. Bref, la compétence propre des gardiens et l'importance de ce rôle dans l'équilibre du jeu interfèrent de façon négative sur les objectifs éducatifs dévolus à ce jeu.

Une autre difficulté, et non des moindres pour un enseignant d'EPS, est liée à l'effet dévastateur de ce rapport de force déséquilibré sur les rapports sociaux. On assiste à un désagréement progressif de la cohésion sociale de l'équipe lorsque que le gardien de but s'avère défaillant. Il est alors remplacé très rapidement après 2 ou 3 buts encaissés. Il se fait parfois injurier par ses propres co-équipiers jusqu'à ce que plus personne ne veuille assumer ce rôle.

## L'inefficacité relative des solutions pédagogiques tentées

Jusqu'à présent, deux types de réponses ont été apportées : développer des compétences de gardien de but et/ou réduire les possibilités des tireurs. Cependant ses solutions n'apportent qu'une satisfaction limitée.

La première a un très faible rendement didactique. Le temps scolaire disponible ne permet pas pour la majorité des élèves des progrès significatifs dans l'acceptation des impacts de balles sur le corps et donc des tentatives d'intervention efficaces sur les trajectoires. Elle se fait au détriment d'autres apprentissages à notre sens plus importants : le projet collectif.

La seconde, centrée sur les tireurs, vise à limiter leurs pouvoirs d'agir par une diversité de contraintes :

- placer des cibles dans les buts pour marquer (plots, cerceaux...)
- interdire à certains joueurs de marquer,
- obliger certains à tirer des deux mains,
- interdire certaines formes de tir (en puissance, aux 6 mètres).

Mais ces solutions sont frustrantes pour les joueurs et déconsidèrent le jeu à leurs yeux.

## Une trouvaille pédagogique : le tapis protecteur

Pour remédier à ces difficultés liées au rôle du gardien, l'idée de départ (4) a été de leur fournir un tapis de protection assez facile à manœuvrer et à se transmettre entre joueurs.

Ce dispositif éveille ou réveille le plaisir (5) d'agir en tant que gardien. Il n'est désormais plus besoin de chercher à convaincre les joueurs d'aller dans les buts ou de l'imposer à certains. Tous les élèves, quel que soit leur niveau, peuvent assumer ce rôle en toute quiétude. Ce n'est plus seulement une question de prédispositions ou d'habileté. Il offre des avantages immédiats c'est-à-dire sans apprentissages préalables :

- le tapis préserve l'intégrité du gardien contre des tirs en puissance et même contre les tireurs en fin de saut en suspension. L'élève peut se réfugier derrière et se protéger ;
- le tapis réduit d'1/3 la surface à défendre ce qui facilite sa tâche ;
- le tapis laisse toutefois des espaces vides que les tireurs doivent repérer et exploiter. Le gardien peut alors intervenir sur les espaces laissés libres plus ou moins volontairement.

## Effets induits sur les conduites adaptatives

### 1. POUR LES TIREURS

Le tapis nivelle les compétences des gardiens et crée les conditions d'un véritable duel tireur/gardien : il favorise les tirs de précision plutôt que

3) PORTES M., *Vers une culture scolaire du handball*, Cahiers du CEDRE n°7, Editions AEEPS, 2007.

4) Ce dispositif est utilisé depuis une dizaine d'années par Félix ROUSSEL en section sportive handball et en EPS pour tenter de solutionner ce déséquilibre du duel tireur/gardien.

5) Le plaisir est une condition essentielle de l'apprentissage. Pour plus d'informations se reporter à GAGNAIRE P., LAVIE F., *Le plaisir des élèves en EPS. Futilité ou nécessité*. Editions AEEPS-AFRAPS, 2007.

les tirs en force. Tous les joueurs, quels qu'ils soient, deviennent difficiles à battre dans les buts. Moins d'un tir sur deux est réussi dans des situations d'exercice seul face à un gardien muni d'un tapis de protection. En match, ce rapport tombe à moins de un sur trois. Il n'est donc plus nécessaire de faire appel à des artifices pour rééquilibrer le duel tireur/gardien. Dès lors, la stratégie qui consiste à tirer en force s'avère très inefficace. Or cette difficulté tenace des élèves est difficile à dépasser dans le temps scolaire. L'absence de gardiens efficaces n'incite pas les tireurs à modifier leurs stratégies. En effet, pourquoi changer sa technique de tir si elle permet de marquer à tous les coups ? Maintenant pour avoir des chances de marquer le tireur doit différencier la surface du tapis à éviter de celle restante ; il doit s'informer pour marquer. De nouvelles façons (6) de faire, de plus en plus abouties, apparaissent progressivement :

- tirer assez fort mais plus tôt et par surprise, avant que le gardien s'organise ;
- tirer plus tard et moins fort en fonction de l'anticipation du gardien ;
- donner une contre-information au gardien pour le déséquilibrer avant de tirer. Par exemple, faire semblant de tirer en haut pour tirer en bas, utiliser le lob si le gardien est avancé, etc.

## 2. POUR L'ÉQUIPE

a) Le tapis, par la difficulté de marquer qu'il engendre, donne du sens à l'engagement des élèves dans un véritable projet collectif. En effet, pour avoir une chance de marquer, l'équipe doit s'organiser pour produire un tir dans de bonnes conditions. Le duel tireur/gardien qui s'instaure prend du sens à leurs yeux et organise qualitativement l'activité de tous les joueurs notamment dans les phases offensives. En effet, pour que le tireur puisse prendre de l'information sur le gardien, il faut qu'il soit suffisamment en avance par rapport à son défenseur direct. Tous les tirs gênés ou en déséquilibre sont pratiquement voués à l'échec. C'est donc l'équipe toute entière qui doit s'organiser pour placer un joueur "seul devant" afin qu'il ait le temps d'ajuster son tir. Le projet collectif peut alors se développer véritablement et plus facilement que sans cet outil. On peut alors mettre en place une évaluation formative qui prend en compte :

- le nombre de tirs prometteurs c'est-à-dire "seul devant" le gardien par rapport au nombre de tirs gênés ;
- le nombre de buts par rapport au nombre total de tirs ;
- le nombre de buts "seul devant" par rapport au nombre des autres buts.

Au final, les tirs prometteurs effectués dans des conditions optimales deviendront aux yeux des élèves plus gratifiants que les autres tirs.

b) Le tapis favorise l'attaque ce qui peut apparaître assez paradoxal. Le tapis a un effet amortisseur, c'est-à-dire que le ballon reste souvent dans l'espace du gardien ce qui lui permet de relancer immédiatement. D'ailleurs, cette particularité existe pour les gardiens de bon niveau, ils apprennent à amortir le ballon après un impact sur leur corps, pour pouvoir le rejouer. Ceci est bien sûr rarement le cas en milieu scolaire sans la présence du tapis. Lorsque le but n'est pas marqué, le tir cadré est la plupart du temps repoussé dans l'espace de jeu par le gardien ou par un montant du but. Cela a pour conséquence néfaste de remettre le ballon "dans le tas" ce qui rend plus difficile l'organisation du jeu. Dans le cas où le tir n'est pas cadré, il faut aller chercher le ballon pour le remettre en jeu, ce qui donne tout le temps à la défense pour se replacer. Avec cet aménagement, le gardien a tout de suite une occasion de relance et doit choisir entre une passe courte pour assurer la montée de balle ou une passe plus longue pour tenter une attaque rapide ou une contre-attaque. Il doit donc analyser la situation pour choisir l'une ou l'autre de ces alternatives. En corollaire, ses partenaires doivent lui proposer plusieurs solutions de passes. On passe donc d'un gardien "potiche" à un gardien "acteur" qui fait partie intégrante du collectif.

c) Enfin, le tapis cimenter les relations sociales dans le groupe classe. Il n'y a plus de discriminations liées à la tenue du rôle de gardien. Les joueurs les plus en difficulté dans le jeu ne passent plus tout leur temps dans les buts sous la pression des leaders charismatiques de l'équipe. Les joueurs habituellement les plus en difficulté dans les buts retrouvent une forme de réussite gratifiante. Non seulement il rassure les gardiens mais il donne confiance à ses partenaires. Bref, il crée un climat de classe qui, au final, est beaucoup plus favorable aux apprentissages moteurs et méthodologiques.

## Un outil évolutif au service du duel tireur/gardien

### 1. EVOLUTION DU DUEL TIREUR/GARDIEN

L'évolution de ce duel se construit à partir de contrariétés mutuelles et multiples. Le tireur ne progresse que si le gardien lui pose des problèmes d'intervention sur ses trajectoires. Le gardien, ne progresse, lui, que si le tireur produit une gamme de tirs plus variés et plus difficiles à arrêter. C'est cette dialectique qu'il faut mettre au centre des contenus d'enseignement. En EPS, cela devient possible car l'obstacle affectif principal lié aux impacts et à la peur d'être gardien est en partie résolu par l'utilisation d'un tapis de protection. Grâce à cet outil, il est plus aisé de faire jouer tous les élèves au poste de gardien, ce qui les aidera, en retour, à construire leurs futures stratégies de tireur.

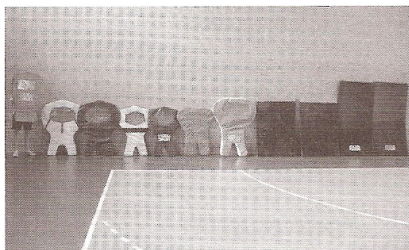
(cf tableau ci-dessous)

| Evolution du duel Tireur/Gardien                                                                                        |                               |                                                                                                           |                                                                                                                                   |                                                                                                                                            |                                                                                            |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| Passer de... à...                                                                                                       |                               |                                                                                                           |                                                                                                                                   |                                                                                                                                            |                                                                                            |
| Un tireur percuteur                                                                                                     | Un tireur viseur              | Un tireur piègeur                                                                                         | Un tireur "sous pression"                                                                                                         | Un tireur manœuvrier                                                                                                                       | Un tireur dans l'intervalle                                                                |
| Un gardien qui se protège                                                                                               | Un gardien qui a peur et gêne | Un gardien provocateur                                                                                    | Un gardien anticipateur                                                                                                           | Un gardien qui joue avec son partenaire défenseur et qui communique avec lui                                                               | Un gardien qui demande aux défenseurs d'excentrer le tireur pour lui fermer l'angle de tir |
| Utilisation d'un tapis protecteur                                                                                       |                               |                                                                                                           | Utilisation de différents d'outils offrant de plus en plus de complexité aux tireurs : tapis + jambes puis tapis + bras et jambes |                                                                                                                                            |                                                                                            |
| Gardien : Motricité avec le tapis pour se protéger et gêner les surfaces visées                                         |                               | Gardien : Motricité avec le bouclier pour laisser des ouvertures et intervenir sur ses ouvertures         |                                                                                                                                   | Gardien : Motricité pour donner des fausses informations aux tireurs, réagir vite, piéger avec le bouclier et les autres parties du corps. |                                                                                            |
| Tireur : Motricité du bras, utilisation de la vision pour indiquer l'endroit du tir ou ne pas indiquer l'endroit du tir |                               | Tireur : Motricité pour tirer vite ou au contraire attendre pour surprendre le gardien, protéger sa balle |                                                                                                                                   | Tireur : avoir une gamme variée de tirs + tirs à effets.                                                                                   |                                                                                            |

6) PORTES M., *Handball pour l'EPS : accès à l'autonomie, éducation à la solidarité*, Cahiers du CEDRE N°2, Editions AEEPS, 2001.

## 2. DE LA CHRYSALIDE AU PAPILLON : L'ÉCLOSION DU STOP-SHOOT (7) :

En fonction des compétences des tireurs et des gardiens il s'est vite avéré indispensable de faire évoluer l'outil de départ. Divers aménagements ont alors été conçus pour transformer le tapis de protection en un outil plus fonctionnel, le stop-shoot :

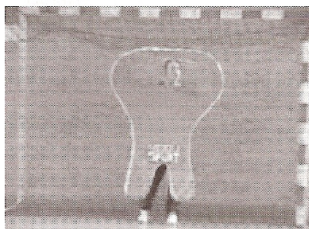


- le munir d'une visière afin que le gardien ne perde pas de vue les repères à prendre sur le tireur et le ballon jusqu'au dernier moment ;
- le rendre plus léger et plus manipulable en l'équipant de poignées qui offrent une variété de déplacement dans l'espace mais aussi augmenter son effet amortisseur pour permettre la relance ;
- disposer de tailles différentes pour répondre aux compétences de nos élèves. Un stop-shoot plus petit permet d'utiliser les jambes pour arrêter les tirs. A terme, il leur est possible de choisir l'outil dont ils ont besoin.
- avoir la possibilité d'utiliser le tapis d'une seule main comme un bouclier afin de pouvoir utiliser une plus grande partie de son corps.
- de n'offrir plus que la protection du visage et des parties sensibles afin de libérer tous les segments et de pouvoir intervenir comme un gardien expérimenté sur les trajectoires de tir.

## Une première étape de transformation

### 1. D'UN TIREUR PERCUTEUR À UN TIREUR VISEUR ET D'UN GARDIEN QUI A PEUR À UN GARDIEN QUI SE PROTÈGE ET GÈNE

**Pour le tireur :** chercher à placer des impacts dans la cible en dehors de la surface que représente le gardien-bouclier.



**Pour le gardien :** se protéger et se sentir en sécurité pour progressivement utiliser le bouclier-gardien comme un outil pouvant intervenir sur les trajectoires

de tir (le haut du corps étant plus spécifiquement utilisé dans les stratégies d'arrêt).

Nous sommes bien ici dans un duel qui réclame de la part des deux acteurs une transformation de leurs connaissances informationnelle et décisionnelle, une nouvelle conception de leurs stratégies, une réorganisation motrice et psychoaffective.

## 2. QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTRENT LE TIREUR ET LE GARDIEN À CE STADE ?

**Ce que font les élèves tireurs :** la cible est conçue comme une surface à transpercer.

Le tireur est gêné par son propre déplacement, le dribble le perturbe, l'ancrage visuel sur l'ensemble cible-gardien se fait au dernier moment, ses tirs sont réalisés sans prendre en compte le surface qui, devant la cible empêche le ballon de pénétrer.

Il percute le bouclier-gardien, se retrouve le plus souvent en échec, même si le gardien n'a pas l'intention d'intervenir sur ses trajectoires de tir. A ce stade, le tireur percute le stop-shoot.

**Explication :** quelles sont les connaissances mobilisées à ce niveau ?

**Connaissances mobilisées :**

#### ■ au point de vue informationnel et décisionnel

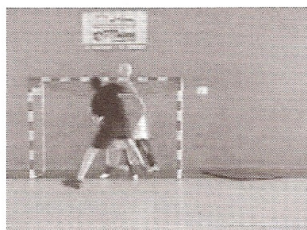
La visualisation de l'ensemble cible-gardien est insuffisante voire inexistante, ce qui réduit considérablement l'organisation et la réalisation du tir.

#### ■ au point de vue stratégique

La stratégie du tireur est principalement basée sur la puissance, la logique du tireur est de marquer en jouant sur l'effet "magique" de la force et donc de la vitesse à fournir au projectile pour transpercer la cible.

#### ■ au point de vue psychomoteur

Le dribble perturbe l'équilibre général du tireur et mobilise son attention. Le haut du corps est souvent en bascule par rapport au train porteur, l'ensemble épaule-bras tireur désorganisé, projette des trajectoires orientées vers le haut et la zone centrale de la cible.



#### ■ au point de vue affectif

L'appropriation du ballon reste l'objet principal de son attention. L'idée de puissance domine et lui donne l'illusion qu'il faut tirer fort pour marquer.

**Ce que font les élèves gardiens :** le stop-shoot est utilisé comme bouclier protecteur.

Les gardiens ont peur à juste titre, les impacts du ballon sur leur surface corporelle font mal. Ils sont bien souvent involontairement l'objet que les tireurs percutent dans la cible. Cela provoque de leur part des réactions de protection ou de fuite qui rendent le duel tireur-gardien totalement déséquilibré au détriment du gardien. L'utilisation du stop-shoot protecteur devient indispensable pour les gardiens afin de recontextualiser le duel.

7) Ce matériel a été conçu en collaboration avec MODUGAME, 6 Rue Lavoisier, ZA de l'Artière, 63110 Beaumont. Site Internet : [www.modugame.fr](http://www.modugame.fr). E-mail : [contact@modugame.fr](mailto:contact@modugame.fr)

HYPER



eps n°241 - juin 2008

Revue Hyper-EPS, 2008, 241, 2-6  
Texte protégé par une licence créative commons



Association des Enseignants d'Éducation Physique et Sportive - [www.aeeps.org](http://www.aeeps.org)

**Explication :** l'utilisation du stop-shoot a pour fonction au départ de protéger l'intégrité physique du gardien.

**Connaissances mobilisées à ce stade :**

■ **au point de vue informationnel et décisionnel**

Le gardien se cramponne au bouclier pour se protéger au centre de la cible dès qu'il sent poindre le danger du tireur en approche. La percussion du ballon sur la surface du stop-shoot suffit à son bonheur, il n'a pas l'intention d'intervenir sur la trajectoire du tir, il n'a qu'une vision globale d'un ensemble tireur-percuteur qu'il craint.

■ **au point de vue stratégique**

Sa stratégie est centrée sur sa protection dans l'immédiat, la notion de protection de sa cible reste secondaire.

■ **au point de vue psychomoteur**

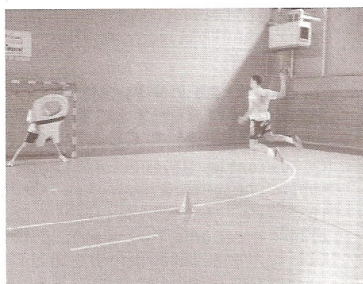
Le joueur s'organise pour que l'intégrité de son corps soit protégée, il ne se déplace pas ou très peu et reste au centre de la cible, le haut du corps et les bras cramponnant le bouclier.

■ **au point de vue affectif**

Il n'intervient pas il subit, la peur de l'impact domine, l'organisant dans une posture de protection.

## 3. CE QU'IL FAUT QUE LES ÉLÈVES S'APPROPRIENT

**Pour le tireur :** la précision dans ses impacts, s'équilibrer et voir pour tirer.



**Connaissances à construire :**

■ Différencier la surface du stop-shoot de la surface cible que protège le gardien

■ Équilibrer son bassin, ses appuis, le haut du corps, afin d'utiliser l'outil de projection épaule bras tireur dans de meilleures conditions.

■ Le tir doit rester puissant mais précis

■ L'orientation des épaules et l'armer du bras doivent être aidés par le bras libre qui peut indiquer les points d'impact au gardien.

■ Organiser ses déplacements et ses appuis progressivement afin de se centrer sur le tir, en partant de l'arrêt aux déplacements progressifs, 1, 2, 3 appuis, le dribble ne doit aucunement gêner le tir.

■ Essayer d'identifier ce qui provoque l'échec ou l'imprécision du tir et quelles sont les conditions de la réussite : orientation des appuis, équilibre du corps, placement du ballon, perception du bouclier gardien et des surfaces à viser.

**Pour le gardien :** la protection de sa cible dès le départ du ballon pour intervenir sur la trajectoire.



**Connaissances à construire :**

■ Dominer sa peur en se sentant totalement protégé, savoir se placer au centre de la cible, intérioriser le milieu de celle-ci pour pouvoir optimiser ses interventions au centre à droite ou à gauche.

■ Situer le bouclier gardien devant soi frontalement entre le ballon et le milieu de la cible avant d'intervenir sur les trajectoires.

■ Apprendre à regarder et prendre des informations sur le placement et le déplacement du tireur et du ballon en utilisant la visière protectrice du Stop-shoot.

■ Apprendre à manipuler le Stop-shoot latéralement pour intervenir sur les trajectoires qui cherchent à le contourner.

■ Utiliser ses appuis pour se déplacer en petits pas rapides avant le tir et avoir des intentions de parade et mieux (ré)agir dès le départ du ballon (le haut du corps restant l'outil privilégié pour intervenir sur la trajectoire en montant, descendant, jouant latéralement avec le Stop-shoot).

■ Identifier les tirs naïfs ou stéréotypés des partenaires afin de prédire ses interventions.

## Pour conclure

Notre propos n'est pas de réduire l'enseignement du handball en EPS à la seule relation contradictoire qui lie le tireur et le gardien mais de l'utiliser au service d'un projet collectif.

En effet, le stop-shoot rééquilibre le rapport de force entre les deux équipes car n'importe quel joueur devient un gardien suffisamment compétent pour rendre les réussites aux tirs moins aléatoires. Cet outil, par la difficulté de marquer qu'il engendre, donne du sens à l'engagement des élèves dans un véritable projet collectif. En effet, pour avoir une chance de marquer, l'équipe doit s'organiser pour produire un tir dans de bonnes conditions. Le duel tireur/gardien qui s'instaure prend de l'importance et organise qualitativement l'activité de tous les joueurs aussi bien dans les phases offensives que défensives. En effet, pour que le tireur puisse prendre de l'information sur le gardien, il faut qu'il soit suffisamment en avance par rapport à son défenseur direct. C'est donc l'équipe toute entière qui doit s'organiser pour placer un joueur "seul devant" afin qu'il ait le temps d'ajuster son tir. La défense, elle, vise le projet inverse.

Sur cette base, le recueil de données telles que les rapports nombre de tirs tentés sur nombre de possessions et nombre de buts sur nombre de tirs tentés prend dès lors tout son sens. Le stop-shoot redonne de la crédibilité à la dialectique attaque-défense et permet de construire des formes de pratique de plus en plus exigeantes aussi bien en attaque qu'en défense. Elles seront le support de projets collectifs évolutifs comme par exemple :

■ attaquer une défense haute inorganisée

■ attaquer une défense homme à homme stricte tout terrain

■ attaquer une défense homme à homme avec flottement et changement

■ attaquer une défense en double rideau.